

L'EXPRESSION MUSICALE PARMI LE PEUPLE DE DIEU

L'EXPRESSION MUSICALE PARMI LE PEUPLE DE DIEU



Upon High
Places

José Vicente Giner

© 2002 José Vicente Giner

Distribué en ligne :

Société Missionnaire Internationale des Adventistes du Septième Jour,
Mouvement de Réforme, Département de la Jeunesse



Écho de toutes les voix

Si nous devions faire une enquête mondiale pour démontrer quel est le passe-temps ou la distraction que les gens aiment le plus, ce serait sans aucun doute, la musique, soit instrumentale soit vocale. La musique est présente dans toutes les cultures ; c'est quelque chose d'inhérent à l'homme. On l'entend partout et à tout moment de la journée : Dans les hôpitaux, les transports en commun, les centres pénitenciers, lors de discours politiques, d'un événement sportif, dans les grands magasins, dans la salle d'attente d'une consultation médicale, dans un petit atelier et les grandes entreprises ; dans les restaurants, les écoles, les fêtes populaires, les funérailles, les foyers et même à l'église. Nous pourrions encore continuer avec une longue liste.

La musique fait partie de notre vie, on peut dire que c'est un besoin inné de l'homme ; sans elle, de nombreux aspects de l'existence ne pourraient être envisagés. Avons-nous jamais pensé ce que deviendraient nos cultes s'il n'y avait pas de cantiques à chanter ? Ou une cérémonie de mariage sans musique ? Ou un rassemblement social sans chants joyeux ? Ce ne serait pas pareil ! Comme le dit la célèbre écrivaine espagnole Concepción Arenal : 'La musique est une voix qui trouve des échos dans toutes les âmes et elle semble aussi être un écho de toutes les voix'.



Origine divine

La musique est un don céleste. L'Esprit de prophétie dit qu'elle est d'origine divine : « La musique a une origine céleste. Elle possède une grande puissance. C'est la musique des anges qui a ravi le cœur des bergers de Bethléhem et a rempli l'atmosphère. C'est par la musique que nos louanges montent vers celui qui est l'incarnation de la pureté et de l'harmonie. C'est avec de la musique et des chants de victoire que les rachetés prendront possession de leur récompense éternelle.

« Il y a quelque chose de particulièrement sacré dans la voix humaine. Son harmonie et les sentiments qu'elle suscite, doux et inspirés par le ciel, dépassent ceux de tous les instruments de musique. La musique vocale est l'un des dons que Dieu a accordés aux hommes, un instrument qui ne peut être ni surpassé ni égalé quand l'amour de Dieu inonde l'âme. Chanter avec esprit et intelligence apporte aussi beaucoup aux services de culte dans la maison de Dieu. » – *Mensajes Selectos*, tomo 3, pp. 382, 383.

Il est évident que la musique a son origine en Dieu ; il se réjouit aussi pour son peuple avec des chants d'une beauté que nous, êtres humains, ne pourrions percevoir que lorsque nous serons auprès de lui (Sophonie 3 : 17). « Il y avait de la joie dans le cœur du Sauveur. L'Écriture nous dit qu'il y a de la joie parmi les anges pour un seul pécheur qui se repent, et que le Seigneur lui-même fait de l'Église sa joie. » – *Le ministère de la bienfaisance*, p. 72.

Les anges aussi louent Dieu par des chants et de la musique instrumentale et ils ont parfois été entendus sur cette terre (Luc 2 : 8-15) : « La musique fait partie du culte rendu à Dieu dans les cours célestes. » – *Patriarches et prophètes*, p. 583.

« Quand son triomphe fut assuré, les chérubins, les séraphins et les multitudes innombrables des mondes qui n'ont pas péché entonnèrent des chants à la louange de Dieu et de l'Agneau. Ils se réjouirent de ce que le chemin du salut avait été ouvert à la race déchue et de ce que la terre allait être rachetée de la malédiction du péché. À combien plus forte raison ceux qui sont l'objet d'un amour merveilleux devraient-ils se réjouir ! » – *Heureux ceux qui*, p. 86. Il y aura de la musique et des cantiques spéciaux lorsque les rachetés de tous les temps retourneront dans la patrie céleste : « En ce jour-là, les rachetés resplendiront de la gloire du Père et du Fils. Les anges, avec leurs harpes d'or, accueilleront leur Roi accompagné de ses trophées : ceux qui ont été lavés et blanchis dans le sang de l'Agneau. Un chant de triomphe remplira le ciel. Le Christ a vaincu ; il entre dans les parvis célestes, suivi de tous les rachetés, qui attesteront que ses souffrances et son sacrifice n'ont pas été vains. » – *Le foyer chrétien*, p. 531.

Et les 144 000 chanteront leur expérience sur la mer de verre (Apocalypse 14 : 1-3).

Dans la Bible, la musique est présente du début à la fin, qu'elle soit vocale, instrumentale, religieuse, profane, bénéfique ou maléfique. On peut aussi trouver un antécédent qui nous montre que la musique existait déjà avant que Dieu crée le monde, et même avant que le péché n'existe. Dans le livre d'Ézéchiel 28 : 12, 13, nous lisons : « *Tu mettais le sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté. Tu étais en Éden, le jardin de Dieu ; Tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses ... Tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé.* »

C'est le récit de la création de Lucifer, l'ange qui se révolta plus tard contre Dieu. Avant que le mal n'entre dans l'univers, les merveilleuses notes harmoniques, d'une attraction ineffable, provenant d'instruments joués par les saints anges, inondaient l'espace céleste. À la fondation de ce monde « *tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie* » « *alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse* » Job 38 : 7. Adam et Ève ont également eu le privilège de recevoir le don sacré de la musique.

Les Israélites ont chanté et joué de leurs instruments de musique tout au long de leurs longues pérégrinations à travers le désert. D'une part, le chant accompagné de musique, quand il est répété, enregistre dans les esprits des leçons spirituelles précieuses, et en même temps les encourageait, et adoucissait leur cheminement tout en fortifiant leur foi. La musique était également présente dans les nombreux actes rituels ou cérémonies qu'ils accomplissaient, comme nous le verrons plus en détail ci-dessous.

« C'est pourquoi Moïse prescrivit aux Israélites de mettre en musique les paroles de la loi. Tandis que les enfants plus âgés jouaient des instruments, les plus jeunes marchaient en chantant en chœur les cantiques de la loi de Dieu. Plus tard, ils gardaient dans leurs mémoires les paroles de cette loi qu'ils avaient apprises pendant leur enfance.

« S'il était important pour Moïse de composer un cantique sur le thème des commandements, afin qu'au cours de la traversée du désert les enfants puissent apprendre à chanter la loi verset après verset, combien il est vital aujourd'hui d'inculquer à nos enfants la Parole de Dieu ! Coopérons avec le Seigneur pour enseigner à nos enfants à garder scrupuleusement les commandements. Faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour faire de la musique dans nos foyers, et que Dieu puisse venir y habiter. » – *Évangéliser*, p. 449.

« Tandis que le peuple cheminait dans le désert, le chant contribua à imprimer dans l'esprit de chacun de nombreuses et précieuses leçons. Lorsqu'elle avait été délivrée de l'armée de Pharaon, la foule d'Israël avait uni ses voix en un chant de triomphe. Bien loin dans le désert, et jusqu'à la mer avait résonné le joyeux refrain, les montagnes avaient retenti de louanges : 'Chantez à l'Éternel, car il a montré sa souveraineté'. Exode 15 : 21. Et pendant le voyage, ce chant était souvent repris, pour réjouir les cœurs et vivifier la foi des pèlerins. Les commandements donnés au Sinaï, qui contenaient les promesses de la grâce de Dieu et rappelaient tout ce qu'il avait fait

pour délivrer son peuple, étaient, à la demande divine, chantés, avec accompagnement d'instruments ; ainsi les enfants d'Israël allaient, au rythme de leurs voix unies pour louer Dieu.

« Alors leurs pensées se détachaient des soucis et des difficultés du chemin, leur esprit agité, impatient, s'apaisait ; les principes de vérité s'antraient dans leur mémoire et leur foi se fortifiait. Chanter ensemble leur apprenait à agir en ordre et en harmonie, et chacun se rapprochait par là du Seigneur et des autres. » – *Éducation*, p. 45.

« Les fêtes d'Israël étaient un moyen éducatif d'importance. ... Mais trois fois par an, à des époques précises, les enfants d'Israël se retrouvaient lors de grandes rencontres au cours desquelles ils rendaient ensemble leur culte à Dieu. ... On chantait les cantiques qui avaient adouci la longue marche dans le désert. On chantait les commandements de Dieu, qui se gravaient ainsi pour toujours dans la mémoire de nombreux enfants, de nombreux jeunes gens, sous l'influence bénie de la nature, dans ce climat d'amitié. » – *Éducation*, p. 48.

Le premier hymne enregistré dans la Bible se trouve dans le livre de l'Exode (chapitre 15). Lorsque les Israélites ont été libérés des persécuteurs égyptiens, Moïse et les enfants d'Israël ont chanté un cantique de gratitude et de louange à Dieu, qui avait accompli un si grand miracle en leur faveur. Les mères d'Israël ont enseigné à leurs enfants par le chant les préceptes de la loi, ainsi que la prière et les leçons des Écritures.

Le psalmiste David connaissait également ce don d'origine divine et l'utilisait pour glorifier Dieu et pour faire du bien à ceux qui l'entouraient. Qui ne connaît pas le Psaume 23 ? Ou le Psaume 1 ? Ou le Psaume 51, qui est une composition issue de son expérience lorsqu'il est tombé dans le péché ; le repentir qu'il a connu et son espérance dans le pardon de Dieu ? « Dans le psaume cinquante et un, en revanche, il nous dépeint son repentir. C'est par des cantiques sacrés qui devaient être chantés dans les assemblées publiques en présence de la cour, des prêtres et des juges, des princes et des hommes de guerre, -cantiques destinés à perpétuer jusqu'à la dernière génération la connaissance de sa chute- que le roi d'Israël raconte son péché, ses remords et son espérance de pardon grâce à la miséricorde divine. » – *Patriarches et prophètes*, p. 702.

« À l'heure de sa plus sombre épreuve, le cœur de David s'est tourné vers Dieu et il a chanté. » – *Patriarchs and Prophets*, p. 741.

David a calmé le roi Saül dans ses moments de découragement, en jouant habilement de sa harpe : « Ceux qui furent témoins des étranges exhibitions de Saül, lui recommandèrent la musique, en raison de son influence apaisante sur l'esprit lorsqu'il était bouleversé. Dans la providence de Dieu, David a été porté à son attention en tant que musicien habile ... Les douces mélodies de sa harpe apaisaient l'esprit angoissé de Saül. Comme il écoutait les accords sublimes, une influence dissipait la mélancolie qui s'était installée en lui, et amenait son esprit excité à un état plus heureux et plus rationnel. » – *Conflicto y Valor*, p. 159.

Nous affirmons avec confiance que la musique qui accompagnait ces textes inspirés devait être admirable. De nombreuses fêtes et services religieux hébreux étaient accompagnés du son de la musique instrumentale et du chant des Lévites.

« Le chant faisant désormais partie du service divin, le roi composa des psaumes destinés à être chantés non seulement par les Lévites dans les solennités du sanctuaire, mais aussi par le peuple lors de ses trajets vers l'autel national, à l'occasion des fêtes annuelles. Ces cantiques eurent pour résultat de délivrer la nation hébraïque de l'idolâtrie. » – *Patriarches et prophètes*, p. 689.

« Parmi les peuples voisins, beaucoup furent favorablement impressionnés à l'égard du Dieu d'Israël, qui avait réalisé d'aussi grandes choses pour son peuple. » – *Évangéliser*, p. 447.

La naissance de notre Seigneur Jésus-Christ a été annoncée par des chants angéliques (Luc 2 : 13, 14), et le Sauveur tout au long de sa vie et durant son ministère, a également chanté : « Il [Jésus] saluait la lumière du matin par ses chants. Par ses hymnes d'action de grâces, il égayait ses heures de labeur et apportait la joie des cieux à ceux qui étaient épuisés et découragés par leurs durs labeurs. » – *Le ministère de la guérison*, p. 41.

Jésus connaissait l'effet puissant de la musique d'un point de vue spirituel depuis qu'il était enfant et à d'innombrables occasions on l'entendait chanter des louanges à son Père, surtout quand il était tenté par l'ennemi ou pour aider les autres : « Quand le Christ était enfant comme les enfants que nous connaissons aujourd'hui, il fut tenté de pécher, mais il ne succomba pas à la tentation. Lorsqu'il

grandit, il fut tenté, mais les cantiques que sa mère lui avait appris lui revenaient à l'esprit, et il élevait la voix en accents de louange. Avant même de s'en rendre compte, ses camarades se mettaient à chanter avec lui. Dieu veut que nous utilisions toutes les facultés que le ciel met à notre disposition pour que nous résistions à l'ennemi. » – *Évangéliser*, p. 448.

« Il lui [Jésus] arrivait souvent d'exprimer la joie de son cœur par le chant de psaumes et de célestes cantiques. Les habitants de Nazareth l'entendaient exprimer des louanges et des remerciements à Dieu. Il se tenait par le chant en communion avec le ciel ; et lorsque ses camarades éprouvaient la fatigue du travail, de douces mélodies sortant de ses lèvres venaient les reconforter. Ses louanges semblaient bannir les mauvais anges, et parfumer comme un encens le lieu où il était. L'esprit de ses auditeurs s'envolait de ce terrestre exil vers la patrie céleste. » – *Jésus-Christ*, p. 56.

Dans la soirée du souper de Pâque, peu de temps avant d'être trahi et livré à la mort, il entonna les Psaumes 113 et 116, comme nous l'indique l'Esprit de prophétie. Les apôtres chantaient souvent avec leur Maître (Matthieu 26 : 30). Après sa mort, sortant victorieux de la tombe « l'armée angélique s'incline profondément pour adorer le Rédempteur, et l'accueille par ses chants de louanges. » – *Jésus-Christ*, p. 783.

Le chant des chrétiens est dérivé de la musique hébraïque et a été introduit en Europe par la diffusion de l'Évangile. Les chants grégoriens, au moins dans leurs parties essentielles, avaient leurs origines dans l'ancienne musique d'Israël. Puis la musique à plusieurs voix s'est répandue dans l'ancien monde, d'où proviennent la plupart des cantiques que nous chantons actuellement dans nos églises. Ce style est présent dans pratiquement toutes les confessions chrétiennes.

Ses avantages



Utilisée correctement, la musique produit des effets positifs sur notre corps et notre esprit. « La musique possède une grande puissance », dit Ellen G. White. *Mensajes Selectos*, tomo 3, p. 832. Examinons certains de ces avantages.

1. C'est une méthode éducative. Le lecteur aura sûrement eu l'expérience de mémoriser certains psaumes, ou toute autre portion de la Bible en les chantant, sur de la musique que quelqu'un a composée. Dans les écoles, de nombreux enseignants utilisent également cette méthode pour enseigner leurs élèves, afin qu'ils puissent mémoriser plus rapidement et de manière permanente les leçons importantes. Mais cela n'est pas nouveau ; cette méthode était déjà utilisée par le Seigneur dans les temps anciens pour enseigner à Israël des leçons spéciales concernant les interventions divines et les vérités que Dieu voulait leur révéler. Comme nous

l'avons vu précédemment, Israël a chanté lors de ses pérégrinations à travers le désert. En répétant les chants encore et encore, le texte restait gravé dans leur esprit.

Les paroles des cantiques reflètent généralement l'expérience chrétienne de ceux qui les ont composés, d'autres sont des psaumes, des récits des Écritures, des passages bibliques pertinents, etc. Lorsque nous les chantons plusieurs fois, ils restent gravés dans notre mémoire. Nombreux sont ceux qui apprennent mieux des passages de la Bible en les chantant qu'en les lisant. Certains enfants apprennent de très longs psaumes quand il y a de la musique. Bien sûr, je ne dis nullement que le message doit être appris en chantant. C'est une façon de plus, mais une façon très agréable et belle. De la même manière, le Seigneur nous invite aujourd'hui à chanter pour que le message du salut puisse être gravé dans nos cœurs à force de le répéter. Cette méthode « est un des moyens les plus efficaces pour imprimer dans les cœurs les vérités divines. Bien souvent l'être angoissé, au bord du désespoir, entendra revenir à sa mémoire quelque parole de Dieu, un chant d'enfant depuis longtemps oublié, et les tentations perdront de leur pouvoir, la vie prendra un sens nouveau, une direction nouvelle, le courage et la joie reviendront et rejailliront sur d'autres âmes. » – *Éducation*, p. 190.

2. Elle nous aide à vaincre le découragement, la dépression, la tristesse et la tentation. Pour illustrer ce que nous venons de dire, revenons au temps du roi Saül, déjà cité ci-dessus (Lire Samuel 16 : 14-23). Le monarque israélite souffrait d'accès de colère et de découragement et lorsque David jouait de sa harpe « *Saül respirait alors plus à l'aise et se trouvait soulagé, et le mauvais esprit se retirait de lui.* » (verset 23). Aujourd'hui, des médecins guérissent certaines maladies en utilisant la musique. Mais il ne faut pas oublier qu'avant que l'influence bénéfique de la musique sur l'esprit ne soit découverte dans le domaine médical, Salomon écrivait : « *Mais le juste chantera et se réjouira.* » Proverbes 29 : 6, v. Darby.

Les éducateurs savent que la musique attire les enfants et les calme lorsqu'ils sont nerveux (chaque fois que cela est approprié). Un dicton espagnol dit : 'la musique apaise les bêtes sauvages'. Quelle mère ou quel père n'a pas endormi son bébé en lui chantant une douce berceuse ? Les enfants qui ont eu le privilège de grandir dans des foyers chrétiens ont à leur actif le merveilleux potentiel des cantiques qu'ils ont entendu et chanté pendant des années lors des cultes du matin et du soir. Ceci n'est jamais oublié.

« Combien souvent la mémoire rappelle à l'âme angoissée ou presque désespérée une parole de Dieu, le message depuis longtemps oublié d'un chant d'enfance peut-être. La tentation perd alors son attrait, la vie semble reprendre un nouveau sens, une nouvelle orientation, et le courage et la joie ainsi obtenus se communiquent à d'autres âmes. » – *Évangéliser*, p. 446.

« Le chant est une arme dont on peut toujours se servir contre le découragement. En ouvrant ainsi nos cœurs à la lumière qu'apporte la présence du Sauveur, nous pouvons jouir de la santé et de la bénédiction divine. » – *Le ministère de la guérison*, p. 218.

« De tels chants possèdent des pouvoirs merveilleux ; ils peuvent apaiser les tempéraments violents et frustes, affiner la pensée, éveiller la sympathie, favoriser l'action communautaire, et chasser la tristesse et les pressentiments débilissants et destructeurs. » – *Éducation*, p. 190.

« C'est avec un cantique que Jésus, sur terre, affrontait la tentation. Souvent, quand avaient été prononcées des paroles dures et blessantes, quand l'atmosphère était lourde de tristesse, de mécontentement, de méfiance ou de peur, s'élevait son chant de foi et de joie sainte. » – *Éducation*, p. 188.

« Si on louait beaucoup plus le Seigneur et s'il y avait moins de jérémiades, on remporterait davantage de victoires.

« Nos louanges et notre gratitude devraient s'exprimer par des cantiques. Lorsque nous sommes tentés, au lieu de donner libre cours à nos sentiments, chantons les louanges de Dieu. » – *Évangéliser*, p. 449.

Je me souviens lorsque j'étais colporteur et que la journée ne se passait pas favorablement, le découragement m'assaillait avec la menace de me décourager dans ma tâche. Alors, dans un endroit approprié, ou en marchant pour me rendre au prochain endroit où j'allais présenter les livres, je chantais un cantique, je réfléchissais à ce que disaient les paroles, et le Seigneur me donnait de nouvelles forces pour continuer. Des cantiques tels que « Je connais un pays », « Annonçons partout... », « J'ai soif de ta présence », « À de nouveaux combats », « Entre tes mains j'abandonne », « Sauveur toujours fidèle » et d'autres, me remplissaient au fil des heures de courage, d'espoir et d'inspiration et continuent de le faire aujourd'hui.

3. C'est un moyen d'atteindre les âmes. Parfois, ce qu'un sermon ne peut pas faire est accompli par un hymne. Il me vient à l'esprit l'expérience que j'ai vécue il y a quelques années, lorsque j'ai visité avec un groupe de frères le centre pénitentiaire de la ville où je vivais, avec l'intention de prêcher l'Évangile. Les gardiens ont rassemblé dans une grande salle plus d'une centaine de détenus classés comme dangereux. Avant de commencer, un de ces gardiens s'est approché de moi pour me dire qu'il ne fallait pas perdre de temps avec eux car ils n'allaient pas nous écouter.

J'ai regardé plusieurs de ces hommes dans les yeux et j'ai ressenti la vie dépravée qu'ils avaient vécue ; dans cet endroit tout n'était que cris, expressions vulgaires, regards moqueurs et rires. Alors, avant de commencer l'exposé, j'ai pris ma guitare et je leur ai annoncé que j'allais leur chanter une chanson. Quand j'ai commencé à chanter, les cris se sont estompés, et quelques prisonniers ont élevé la voix contre ceux qui ne s'étaient pas tus : 'Silence ! On veut écouter !' Le silence devint absolu et du mieux que j'ai pu j'ai chanté un hymne à la gloire de Dieu. Ces jeunes hommes se sont calmés et ont écouté avec beaucoup de respect ce que j'ai pu leur dire ensuite sur la santé et le message de l'Évangile. Quand j'ai terminé, ils m'ont demandé de chanter un autre cantique, puis beaucoup d'entre eux sont venus nous parler ; ils nous ont dit pourquoi ils étaient là, et certains se sont inscrits au cours biblique par correspondance. Ils n'ont pas fait le pas pour être baptisés dans l'église, mais nous espérons que ce travail n'a pas été en vain.

L'expérience ne s'arrête pas là. Quelque temps après cette visite, un jour je collectais les versements de la vente des livres du colportage et j'avais sur moi une bonne somme d'argent. Soudain, j'ai vu un jeune homme sur la route qui faisait de l'auto-stop. Ma première intention était de m'arrêter, puis j'ai pensé à l'argent que j'avais avec moi et aux mauvaises intentions qu'ont trop souvent les auto-stoppeurs ; j'abandonnais l'idée et je continuais ma route quand soudain la voiture a 'calé'. Le jeune homme a couru vers moi et, se penchant à la fenêtre, il m'a demandé si je pouvais l'emmener jusqu'à la ville où j'allais moi-même. J'étais un peu confus par la situation, mais le jeune homme a été si rapide à parler et à agir que je n'ai pas eu le temps de réagir. En quelques secondes il était à l'intérieur de la voiture tout en regardant autour de lui nerveusement comme s'il cherchait quelque chose. J'ai eu peur du pire... mais après avoir échangé un regard, le jeune homme m'a dit : 'Je vous connais...' Sans pouvoir retenir ma réponse, j'ai dit : 'C'est peut-être

à la prison ?' Un sourire se dessina sur le visage du jeune homme et il répondit : 'Bien sûr, je m'en souviens maintenant ! Vous aviez chanté et nous avons vraiment aimé cela. J'étais là, maintenant je suis en liberté provisoire'.

Nous avons parlé du message de l'Évangile et quand nous sommes arrivés en ville, le jeune homme est descendu de la voiture en prenant amicalement congé de moi. Rencontre fortuite ? Je ne le crois pas. J'ai remercié le Seigneur pour cette expérience. « C'est aussi l'un des moyens [la musique] les plus efficaces pour graver dans le cœur les vérités spirituelles. » – *Évangéliser*, p. 446.

« Il y a quelque chose de profondément émouvant et de mélodieux dans la voix humaine ; si celui qui s'initie à cet art fait des efforts persévérants, il acquerra des habitudes pour la parole et pour le chant qui seront pour lui un puissant moyen de gagner des âmes à Jésus-Christ. » – *Évangéliser*, p. 453.

Les colporteurs d'une manière particulière, et les étudiants, doivent cultiver ce don. Dans leur travail, ils trouveront de nombreuses occasions d'utiliser ce talent. Ils sauront apporter joie et espérance par leurs chants à des personnes troublées et affligées, qui n'ont presque jamais mis les pieds dans une église : « Étudiants, allez par les chemins et le long des haies. Cherchez à toucher toutes les classes sociales. Entrez dans les maisons des riches comme dans celles des pauvres et, si vous en avez l'occasion, dites : 'Aimeriez-vous que nous vous chantions des cantiques ?' Quand les cœurs se seront radoucis, il vous sera peut-être possible d'offrir des prières pour que Dieu répande ses bénédictions. Peu refuseront d'écouter. Ce type de ministère est un authentique travail missionnaire. » – *Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants*, p. 444.

4. C'est un moyen de communion avec Dieu. Les hymnes sont comme des prières ; quand nous les chantons avec le cœur, nous communiquons avec Dieu, notre Père : « Lors du culte, le chant est un acte d'adoration, tout autant que la prière. D'ailleurs, nombre de chants sont des prières. Si l'enfant comprend cela, il sera plus attentif aux mots qu'il prononce en chantant, et plus profondément soumis à leur influence. » – *Éducation*, p. 191.

Les chants et la musique doivent occuper une place prépondérante dans l'église. Les cantiques qui sont élevés par toute la congrégation, ou lors d'une intervention spéciale d'un soliste ou d'une chorale, sont très inspirants, apportent la paix à l'âme et transforment notre service en une belle louange à Dieu. Lorsque

nous chantons correctement à l'église, les anges du ciel se joignent à nous avec leurs voix.

L'apôtre Paul nous exhorte à louer Dieu par le chant : « *Entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur.* » Éphésiens 5 :19.



Une arme puissante

Comme toutes les bonnes choses que Dieu a créées pour le bien de l'homme, la musique a également été pervertie par Satan. En contemplant les mauvaises choses qui existent dans le monde, le Christ a dit : « *C'est un ennemi qui a fait cela.* »

« La musique ... lorsqu'on en fait un mauvais usage, elle devient une terrible malédiction. » – *Le foyer chrétien*, p. 393.

« La musique est souvent dénaturée, mise au service du mal, et devient ainsi un des moyens de tentation les plus séduisants. » – *Éducation*, p. 190.

Le culte sacré que Dieu a ordonné à Adam et à ses descendants, a été terriblement perverti ; du sacrifice d'animaux il est passé au meurtre d'enfants et d'adultes, qui ont été offert en holocauste aux

divinités païennes, et le plus terrible, c'est que ces rituels pervers ont aussi été pratiqués par le peuple de Dieu.

La dégénérescence a aussi atteint la musique. Depuis le début du 20^{ème} siècle, alors que nos pays se déchristianisent, la musique harmonique est rejetée pour céder peu à peu la place à une musique atonale, stridente, avec des paroles offensantes pour la morale et dans bien des cas, de véritables cultes au diable. Le changement a été graduel et progressif. Le jazz, introduit aux États-Unis, est un rythme africain mélangé à une harmonie européenne à partir de laquelle dans les années 40, la musique rock et pop est issue. La musique rock est marquée par un rythme monotone et par sa sonorité puissante ; elle met le public en transe, le rendant sensible aux influences démoniaques. C'est pourquoi elle est comparée à la musique des rites idolâtres de nombreux pays africains. Lorsqu'on écoute cette musique pendant un certain temps, on ressent un sentiment de dépression, d'agressivité et de rébellion. Il y a eu des cas d'hystérie lorsque le rythme a induit certaines personnes vers un instinct sexuel exacerbé. Ce ne sont pas des chrétiens 'vieux jeu' qui le disent. Dans une revue espagnole publiée récemment, il y a un article de plusieurs pages dans lequel l'auteur met en garde le lecteur contre les graves dangers d'une grande partie de notre musique moderne.

Nous transcrivons quelques passages que nous considérons d'un intérêt particulier : "Il y a près de deux décennies, un pasteur protestant, le révérend Gary Greenwald, a planifié et mené une curieuse enquête. Il a examiné certains groupes rock et Heavy Metal les plus connus du moment, convaincu que dans les paroles se cachaient des secrets qui reliaient cette musique au diable. Après un certain temps il trouva ce qu'il cherchait : il a fait tourner dans le sens contraire les disques de groupes célèbres comme Electric Light Orchestra (ELO), Beatles, Pink Floyd ; il y trouva des prières aberrantes adressées au diable, des invocations plus ou moins sombres et des blasphèmes débridés... D'autres chercheurs après lui, se sont penchés sur cette question, trouvant des preuves révélatrices sur des messages sataniques imperceptibles dans la musique rock contemporaine."

Ces chansons ont généralement les mêmes thèmes : La rébellion contre les parents, la société, contre les enseignants et contre tout... Ces chansons encouragent la débauche, l'incrédulité, la violence et même le suicide. Les statistiques ont montré que 18% des jeunes suicidaires et de nombreux hommes violents sont dirigés

par le rock. Nous continuons à copier des extraits de l'article mentionné : "Fin 1992 en Argentine, Cynthia Telarico s'est suicidée après que son père lui a interdit d'assister à un concert des Guns N'Roses ; ce même groupe a provoqué des émeutes lors de leurs récitals à Santiago du Chili, où plusieurs dizaines de fans drogués et ivres ont sauté sur la scène."

Il existe une relation étroite entre le rock et la drogue. Habituellement, le chanteur est athée ou ennemi du christianisme. En 1966, John Lennon a dit : "Le christianisme passera, nous sommes plus populaires aujourd'hui que Jésus."

Poursuivons avec la revue : "Les jeunes gens sont particulièrement en danger car, entre autres, ils fréquentent les discothèques où, par des rythmes assourdissants, ils s'imprègnent du rock dit satanique, qui transmet des messages imperceptibles provoquant des formes de démonisme ... Le cardinal John J. O'Connor de la cathédrale Saint-Patrick de New York, le 4 mars 1990 a déclaré : Le diable a dans la musique rock et le Heavy Metal le meilleur de ses prophètes : ces chansons sont un piège pour les jeunes, une pornographie sonore, une incitation au suicide."

Je ne vais pas recopier les paroles qui apparaissent dans certaines de ces chansons que cite l'article, parfois comme des messages imperceptibles, d'autres fois de manière directe. Elles sont tellement offensantes pour la morale chrétienne que le simple fait de les lire peut incommoder et ce serait faire la propagande du diable. Le chroniqueur termine en disant : "Les paroles sont-elles de simples jeux d'enfants ou font-elles partie d'un plan dévastateur pour implanter chez les jeunes une certaine façon de penser que l'on pourrait qualifier de rock noir ésotérique."

Quiconque écoute ce genre de musique se place en territoire ennemi et risque de se rebeller contre Dieu et de l'oublier. Mais le plus surprenant c'est que cette sorte de musique est en train de s'introduire dans le christianisme. Lors d'une visite que j'ai faite au Costa Rica, j'ai pu constater avec étonnement comment la musique rock, mambo, salsa, boléro et même la musique rap sont chantés dans de nombreuses congrégations protestantes et catholiques avec des textes chrétiens ; les programmes de radio chrétienne présentent constamment ce genre de musique. Un jour, j'ai pu observer en passant en voiture, l'intérieur d'une salle de culte où les personnes rassemblées s'agitaient au son d'une musique extrêmement rythmée. Les gens se tortillaient et se balançaient

dans tous les sens. Cela ressemblait plus à une discothèque qu'à une église. Incroyable ! Ceux qui encouragent ou tolèrent ce style soutiennent que ce genre de musique fait partie du peuple et de sa culture, et qu'il ne peut être détaché en aucune façon de l'expérience religieuse. D'autres disent qu'ils préfèrent voir des jeunes gens à l'église louer le Christ, même avec de la musique rock, plutôt que de les voir dans le monde complètement déconnectés de Dieu. D'autres soutiennent que les jeunes gens doivent être attirés par leurs propres armes. Mais réfléchissons... La culture populaire devrait-elle être celle qui fixe les orientations culturelles de nos églises ? La culture du monde et ses traditions peuvent être légitimées et absorbées dans la mesure où elles sont en harmonie avec ce que dit le Seigneur, sinon « *qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ?* » 2 Corinthiens 6 : 14.

Le fait d'attirer la jeunesse vers l'église ou la retenir en lui permettant d'exécuter toutes sortes de rythmes diaboliques n'est pas une bonne idée ni pour l'église ni pour les jeunes gens eux-mêmes, et les autoriserait à vivre un faux christianisme qui porterait certainement des fruits amers.

A photograph of a man with glasses and a beard playing a trumpet in a city street at night. The background is blurred, showing other people and city lights. The text 'Quel genre de musique utiliser ?' is overlaid in white on the image.

Quel genre de musique utiliser ?

Que le Seigneur nous protège pour que ce genre de musique ne soit jamais introduit dans nos églises. Avec cela, je ne dis pas que nous ne devons chanter que des hymnes du 16^{ème} siècle. On peut chanter des cantiques composés à notre époque, mais en tenant compte qu'ils soient respectueux, et que la musique ne soit pas une imitation de la musique mondaine qui sert à louer le diable, éveiller les passions les plus basses ou attiser le sentimentalisme maladif. Et cela est plus qu'évident, puisque si nous chantons des cantiques avec une musique qui a servi à déshonorer le nom de Dieu et qui a été composée par des auteurs ennemis de la foi, l'esprit, par association, même si les paroles sont différentes, rappelle des scènes vécues dans la désobéissance.

Il est logique que les cantiques qui ont été composés pour louer Dieu, tant qu'ils sont respectueux, révérencieux et dont le texte est

en harmonie avec notre message, peuvent être chantés, peu importe qu'ils soient de source baptiste, méthodiste ou d'une autre origine. Gardons à l'esprit que la plupart des hymnes du recueil de cantiques adventistes sont d'origine évangélique. Certains cantiques modernes sont même répréhensibles et certains récusables, car ils imitent fidèlement la musique du monde pour plaire à la jeunesse. En cela les dirigeants d'église doivent être prudents, mais sans censurer toute la musique pour le simple fait qu'elle est joyeuse. Nous devons être très équilibrés et prudents sur ce point.

Il faut aussi prendre en compte l'origine d'une mélodie. D'où vient-elle ? Pourquoi ? Nous avons un exemple avec le tango ; tout le monde sait qu'autant les paroles que la danse qui l'accompagne sont contraires à l'esprit chrétien et, bien sûr, cela n'a aucun sens d'argumenter pour le pour ou le contre comme musique chrétienne, puisqu'il est plus qu'évident que nous ne devrions même pas l'envisager. Cette même règle devrait s'appliquer à d'autres mélodies. Elle s'applique surtout à la musique afro-américaine, dont l'origine est en grande partie liée aux cérémonies et rites spiritiques des tribus animistes.

Chanter pour la gloire de Dieu



Je voudrais partager avec vous quelques conseils de l'Esprit de prophétie au sujet de la façon dont les chants et la musique devraient être dans nos églises :

a) *Enjoués et appropriés à l'occasion* : Le terme « enjoué » ne signifie pas que nous devons sauter dans la salle de culte ; il y a une différence entre chanter avec un cœur rempli de gratitude envers Dieu et avec une joie pour le salut si grand qu'il a opéré en notre faveur, que de remuer tout le corps excité par une musique qui incite, par son rythme, à bouger ou à danser.

Certains prétendent que David a dansé, mais c'était une danse pour Dieu, sacrée et pleine de révérence, qui avait un but cultuel. Les hommes et les femmes ne dansaient pas ensemble et ils le faisaient toujours pour louer et honorer le nom sacré de Dieu : « La musique

et les danses offertes à Dieu en tribut de louanges, à l'occasion du transfert de l'arche, n'avaient aucune ressemblance avec la dissipation qui caractérise la danse moderne. D'un côté, on s'attachait à glorifier Dieu ; de l'autre, on adopte une invention de Satan ayant pour but de porter les hommes à l'oublier et à le déshonorer. – *Patriarches et prophètes*, p. 687.

« Ceux qui participent au culte divin par leurs chants devraient choisir des hymnes dont la musique convient au service sacré ; non pas des airs funèbres, mais des mélodies joyeuses tout en restant solennelles. La voix devrait être modulée, douce et bien contrôlée. » – *Évangéliser*, p. 456.

Si nous permettons ce genre de manifestation aujourd'hui dans nos assemblées, il y aura une telle confusion et une telle irrévérence, que nous irions à l'encontre de l'enseignement de la Parole qui nous pousse à tout faire décemment, avec ordre et pour la gloire de Dieu.

b) Les instruments de musique peuvent être utilisés : Cette question a suscité de nombreuses controverses qui n'ont pas beaucoup aidé l'église à grandir spirituellement. Surtout l'affrontement qui a lieu entre les jeunes et les adultes. Notre jeunesse est 'bombardée' par la musique moderne, et il est presque impossible d'échapper aux accords magnétisants que l'on entend partout.

La musique électronique d'aujourd'hui, avec ses accords et ses cadences monotones, ses stridences et ses dissonances, y compris les milliers et les milliers de textes obscènes, enveloppe, enchaîne ou peut-être vaudrait-il mieux utiliser le terme 'imprègne' jusqu'à la moelle par la percussion. Il n'est pas de musique dans laquelle la batterie ne résonne avec sa puissance captivante et émouvante. Rythme, rythme, rythme, mouvement, danse, pour conduire la jeunesse jusqu'à l'extase, à la frénésie. C'est le même style utilisé par les tribus ancestrales pour arriver à l'extase et qui permet de communiquer avec les esprits ou leurs dieux, mais dans une version moderne. Si on introduisait la batterie, les tambours ou d'autres instruments à percussion dans nos salles de cultes, on ouvrirait la porte à une influence diabolique, préparant la voie à sa majesté satanique pour œuvrer de l'intérieur et captiver et détruire les cœurs des chrétiens.

Il y a un texte de l'Esprit de prophétie qui attire mon attention, puisqu'une prophétie y est présentée au sujet des tambours, des

cris et la danse : « Les choses que vous avez décrites comme se passant dans l'Indiana sont justement celles que le Seigneur m'a montrées et qui doivent se produire avant l'expiration du temps de grâce. Toutes sortes d'imprudences seront commises. Il y aura des clameurs, avec tambour, musique et danses. Des êtres raisonnables en auront les sens si confus qu'ils seront incapables de prendre de bonnes décisions. Et c'est cela qu'on attribue à l'action du Saint-Esprit.

« Le Saint-Esprit ne se manifeste jamais par de telles méthodes, dans un bruit infernal. Il y a là une invention de Satan visant par des moyens ingénieux à neutraliser les vérités pures, authentiques, ennoblissantes et sanctifiantes, destinées à notre temps. Mieux vaudrait se passer de musique dans nos cultes d'adoration que d'employer des instruments de musique comme il m'a été montré en janvier que cela aura lieu dans nos congrès. La vérité pour ce temps-ci n'a pas besoin de choses semblables pour convertir les âmes. Un bruit d'asile d'aliénés choque les sens et pervertit ce qui, bien employé, serait de nature bienfaisante. Les pouvoirs sataniques produisent un carnaval de tapage et de bruit, et c'est cela qu'on voudrait appeler l'opération du Saint-Esprit. » – *Messages choisis*, vol. 2, p. 41.

D'autre part, il n'est ni bon ni conseillé que nous interdisions l'utilisation de tout instrument de musique dans nos cultes, à l'exception de l'orgue, pour être considéré comme profane. Gardez à l'esprit que la Bible parle de cithare, de harpe, de flûte, de trompette, etc. L'Esprit de prophétie nous conseille d'utiliser autant que possible des instruments de musique pour accompagner le chant : « Que ceux qui ont des aptitudes pour le chant prêtent leur concours à cette œuvre. Quant aux instruments de musique, ils n'ont rien de répréhensible. On les utilisait, jadis, lors des services religieux. Les adorateurs louaient Dieu en faisant retentir la harpe et les cymbales. Les instruments de musique ont donc leur place dans nos réunions. Cela ajoutera à l'intérêt suscité. » – *Évangéliser*, p. 141.

b) Sans cris, ni hurlements : « J'ai souvent été peinée d'entendre des voix non cultivées hurler littéralement les paroles sacrées d'un cantique de louange lorsqu'elles atteignaient la note la plus élevée. Combien ces voix aiguës et grinçantes sont impropres à l'adoration solennelle et joyeuse du Très-Haut ! Dans de tels cas, j'ai envie de me boucher les oreilles, ou de fuir ce lieu, et je me réjouis quand la pénible 'prestation' est terminée. » – *Évangéliser*, p. 456.

« Il m'a été montré que tous devraient chanter sous l'influence de l'Esprit et avec intelligence. Dieu ne se plaît pas au jargon et aux dissonances. C'est dans la mesure où nos chants seront justes et harmonieux que Dieu sera glorifié, que l'Église sera bénie et que les étrangers seront le plus impressionnés. » – *Témoignages pour l'Église*, vol. 1, p. 48.

c) Tonalités claires et douces : « Que chacun se donne la peine de cultiver sa voix pour pouvoir chanter les louanges de Dieu d'une manière claire et douce. » – *Messages à la jeunesse*, p. 292.

d) Prononciation correcte : « Ce que l'on désire, ne sont pas des chanteurs bruyants, mais des intonations claires, une prononciation correcte et distincte. » – *Messages à la jeunesse*, p. 292.

e) Sans gestes théâtrales : « Sa façon de chanter n'apaise pas et ne touche pas les cœurs. ... Les exhibitions et contorsions corporelles, l'apparence déplaisante de l'effort fourni ont semblé si déplacées dans la maison de Dieu, si comiques, que l'influence positive laissée sur les esprits a été effacée. » – *La Voz: Su Educación y Uso Correcto*, p. 471.

Cela s'applique aux formes mais il y a quelque chose que nous ne devons pas oublier et c'est la motivation qui nous pousse à utiliser ce don. Pourquoi je chante ? Est-ce pour la gloire de Dieu ou ma propre gloire ? Au cours de la Conférence générale de 1997, nous avons parlé de la musique et nous sommes arrivés à la conclusion que chaque pays a une manière unique de l'exécuter et qu'un style stéréotypé de chanter ou de jouer d'un instrument ne peut pas être imposé à tout le monde. L'essentiel est que les directives ci-dessus soient respectées.

Passons plus de temps à chanter dans nos églises. Dieu merci, nous avons l'aide de frères et sœurs qui connaissent la musique, d'autres qui composent des cantiques, d'autres ont la capacité de jouer des instruments de musique. Les moments les plus heureux dont je me souviens avoir passé à l'église sont liés à la musique. Les âmes se lient d'amitié et les cœurs s'élèvent vers Dieu.

Quel beau don Dieu nous a fait ! L'utiliserons-nous pour son honneur et sa gloire ? Lorsque nous chantons sur cette terre, nous nous préparons à chanter dans les demeures célestes. Au ciel, les rachetés chanteront des hymnes dont il nous est impossible ici de connaître la musique (1 Corinthiens 2 : 9), mais ce que nous

pouvons savoir avec certitude, c'est que la musique, à travers les siècles sans fin, continuera d'être un moyen d'édification et de louange à notre Dieu et à l'Agneau. Jean le Révélateur nous place dans ce temps futur plein de gloire, de joie et d'amour indescriptibles, et nous présente les rachetés qui entonnent un cantique nouveau (Apocalypse 14 : 2, 3). Voulons-nous le chanter ? Consacrons-nous de tout notre cœur à Dieu sur cette terre et chantons, chantons les merveilles de Celui qui nous a fait sortir des ténèbres à sa merveilleuse lumière.